

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(27 février - 4 mars\)](#)[Item](#)[184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-02-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote500, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

184 Paris, Mercredi 21 février 1839

Je suis parfaitement triste et parfaitement ennuyée. La journée hier m'a paru bien longue. Comment ferai-je jusqu'à mardi. Thiers est venu chez moi ; il m'a moins divertie que de coutume. Je le trouve plus grave, c'est peut-être que je le suis. Cependant une heure et demie de causerie avec lui, c-à-d lui causant toujours, m'a fait une bonne distraction. J'ai vu dans la soirée Lord & Lady Granville et mon ambassadeur ; la nouvelle du jour est Marato fusillant tous les généraux sous ses ordres et Don Carlos déclarant Marato traître. Voilà donc la confusion et l'anarchie dans son camp. Cela pourrait bien le faire lever tout-à-fait. Granville avait l'air fort réjoui de ces nouvelles. Pahlen l'était moins. Il m'avait porté notre journal officiel renfermant un long article sur mon mari assez bien fait ! Ce qui y est le plus remarquable est ce qui n'y est pas. Ainsi pas mention de sa femme. Du reste une biographie très exacte, il est même question de ses enfants. Lady Jersey m'écrit une fort bonne lettre plus du grand dîner, mais rien de sa part qui me regarde. Il est excellent pour mon fils pour un fils, c'est tout ce qu'il me faut.

On traîne en Belgique, cela a l'air d'un parti pris ; on ne veut pas finir avant de connaître le résultat de vos élections. Voici du beau temps, j'ai été l'essayer aux Tuileries, plus tard j'irai au bois de Boulogne à 5 h. chez Lady Granville, je dîne chez Mad. de Talleyrand ; vous savez maintenant mes faits et gestes. Apprenez moi les vôtres. Adieu. Adieu. C'est bien dur de devoir se dire adieu de si loin en février. Nos beaux jours ne sont plus que les plus mauvais de l'année.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-02-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1684>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 27 février 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

184.

2 Paris Mercredi 27 février
1839.

560

je suis parfaitement triste et
 parfaitement ennuyé - la journée
 hier m'a passé très longue.
 comme d'habitude - je suis à l'écrit.
 Plus de nouvelles de mes amis, il m'a
 écrit de dire que de continuer.
 je l'ai vu plusieurs fois, et j'ai
 été jusqu'à lui. Il m'a écrit
 une lettre et de lui de continuer à
 lui, c. a. d., lui causant toujours,
 m'a fait un bon d'écriture.
 j'ai vu de la soirée Lord &
 Lady prauville de mon amitié
 la nouvelle de jour et de Marato
 pendant tout le jour et son
 son ordre et de son l'écrit de
 Marato traité. Voilà de la
 confusion et l'écrit de mon
 camp. cela pourrait bien le
 faire tout à fait. prauville

avait l'air fort déçu de ces
consulter. S'akku l'était
même.

Et on avait porté votre journal
officiel respectant un long article
sur mon mari, après bien fait. ce
qui y est le plus remarquable est,
après n'y est par. ainsi par
mention de la femme. Dans votre
autobiographie très longue, il est
même mention de un enfant.

Lady Jones en écrit un fort bon
lettre plein de respect pour, mais
rien de rapport en me regardant et
absolument pour moi-même pour
un fils, c'est tout ce qu'il faut?

entraîne en Belgique, cela a
l'air d'une parti pris; on ne veut
pas finir avant de connaître le
résultat de vos élections.

Vain de beau tenir, j'ai été
l'épave aux Guillotins, pleurant

j'ai
5 h. le
deux de
mon sa
faits
mon le
admi,
de deux
com en
jours
plus

de ce
taut

ata journal
celuy article
in fait. ce
arguable est,
un par
de sorte
te, il est
faux.

meurt bon
dus, mais
regarder il
fils pour
si il enfant?
w, cela a
on ne veut
maître le
stern
j'as été
in, pleurant

j'ai au bri de Souloger, à
5 h. the lady prauille, si
dun the Mas: de Fallegnan,
mon sauy maintenant un
fait et jeter. apprenant
un les vter.

adun, adun. c'est bien die
de hors se die adun de si
lors en février. un beau
jour se sont plus que les
plus mauvais de l'année.